



## **Mais que font les jeunes avec leur GSM et leur Smartphone ?**

Les analyses de la FAPEO 2012  
Analyse 9/15 - août

**Rédaction :**  
Desagher Christophe  
**Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel**  
Avenue du Onze Novembre, 57 - 1040 Bruxelles  
02/527.25.75 - 02/525.25.70  
www.fapeo.be - [secretariat@fapeo.be](mailto:secretariat@fapeo.be)  
**Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles**

## Résumé

Les enfants et les adolescents ont aujourd'hui la possibilité d'acquérir des biens de haute technologie comme les Smartphones, GSM, ordinateurs, etc. Une étude du CRIOC (Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs) montre dans quelle mesure les jeunes sont friands des nouvelles technologies et plus spécifiquement celles des GSM et des Smartphones.

Mais qu'est-ce qu'un Smartphone et quelles sont les différences qui existent entre cette technologie et celle des GSM ? Est-ce vraiment utile pour un jeune de posséder de tels objets ? Et d'ailleurs, qu'en font-ils et cela représente-t-il des risques ? Autant de questions que les parents peuvent se poser au moment d'acheter ces objets pour leurs enfants ou lorsqu'ils observent l'utilisation que ceux-ci en font.

## Mots-clefs

GSM - Smartphone - SMS - Ecole secondaire - Moyen de communication - Génération pouce - *Smileys* - Connectivité - Internet - Photo - Facebook - Addictions.

# Table des matières

<b>1. GSM et Smartphone, un monde de différence ? .....</b>	<b>4</b>
Qu'est-ce qu'un GSM ? .....	4
Qu'est-ce qu'un Smartphone ? .....	5
<b>2. Les usages des GSM et Smartphone.....</b>	<b>5</b>
Les jeunes et leur GSM .....	5
Mais que font-ils avec leur GSM ? .....	7
Communiquer par SMS et téléphone .....	7
Une communication parfaite ? .....	8
Les jeunes et leur Smartphone.....	9
Importance du phénomène.....	9
Les usages du Smartphone .....	10
Des usages qui posent question .....	11
<b>3. Conclusions .....</b>	<b>12</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>14</b>

# 1. GSM et Smartphone, un monde de différence ?

Si de manière intuitive, on peut se figurer ce qu'est un GSM, sans doute, l'exercice est-il un peu plus complexe pour un Smartphone. Effectivement, la technologie GSM est plus ancienne. Le premier service commercial a été créé en Belgique en 1994<sup>1</sup>. En 2009, il y avait plus de 11 millions d'abonnés en Belgique. Il y a donc sur notre territoire plus d'abonnements (tous les réseaux confondus) souscrits à la téléphonie mobile que d'habitants<sup>2</sup>. Mais alors que ces objets sont rentrés dans notre quotidien, sait-on qu'il existe des différences entre GSM et Smartphone ?

## Qu'est-ce qu'un GSM ?

GSM est un acronyme qui signifie *Global System for Mobile communication*<sup>3</sup>. Il s'agit d'une norme de téléphonie mobile. Ce standard a d'abord été d'application en Europe (fin des années '80) puis s'est étendu dans le reste du monde. Sans cette norme internationale, une communication par téléphonie mobile de pays en pays était soit de très mauvaise qualité, soit impossible.

Aujourd'hui, un GSM<sup>4</sup> sert à téléphoner ainsi qu'à envoyer et recevoir des SMS<sup>5</sup>. Ce sont les services basiques de tous les GSM. D'autres services peuvent être proposés à l'utilisateur : les MMS<sup>6</sup>, l'Internet, les fonctions multimédias liées à la vidéo et à l'audio, des jeux, un agenda, une calculatrice, etc.

---

<sup>1</sup> Proximus is ten years old and it's party time !, Proximus, 16/12/2003, en ligne sur : [http://www.belgacom.com/be-en/newslist/NL\\_Archive\\_press\\_releases.page?d=031216\\_proximus10y#topAnchor](http://www.belgacom.com/be-en/newslist/NL_Archive_press_releases.page?d=031216_proximus10y#topAnchor)

<sup>2</sup> CUYPERS D., *Téléphones mobiles et santé – Normes, faits scientifiques et conseils pour une utilisation raisonnable*, Service Public Fédéral santé publique, sécurité de la chaîne alimentaire et environnement, décembre 2011, p. 4.

<sup>3</sup> En français : système global pour communication mobile.

<sup>4</sup> À partir d'ici, nous entendrons par GSM l'outil de communication.

<sup>5</sup> Acronyme de *Small Message Service* (en français : service de messages courts). On le connaît aussi sous le terme francisé de « texto ». Un SMS correspond à un paquet de 160 caractères.

<sup>6</sup> Acronyme de *Multimedia Messaging Service* (en français : service de messages multimédias). Ce service étend les possibilités qu'offrent les SMS en permettant aux utilisateurs d'envoyer et de recevoir des images, fichiers audio et vidéo.

## Qu'est-ce qu'un Smartphone ?

Un Smartphone est selon la traduction qu'on peut en faire, un téléphone intelligent. D'autres terminologies existent pour qualifier cette technologie comme ordiphone<sup>7</sup>. Ce mot-valise indique assez clairement que le Smartphone est une technologie se trouvant au croisement des chemins d'un GSM et d'un ordinateur, mais d'autres fonctionnalités y sont aussi intégrées.

Car si l'utilisateur du Smartphone peut bénéficier des fonctionnalités d'un GSM, il a en sa possession un ordinateur de poche, un organiseur, un GPS<sup>8</sup>, une carte bancaire ainsi qu'une pléthore d'applications spécifiques à l'utilisation d'un Smartphone. La dimension « *smart* », « *intelligente* » d'un Smartphone réside dans l'assemblage de ces différentes technologies qui sont organisées par un système d'exploitation.

Il existe différents systèmes d'exploitation pour Smartphone. Le choix du système d'exploitation n'est pas anodin. Comme pour un ordinateur, choisir un système d'exploitation, c'est choisir un type d'interface, une ergonomie, mais aussi les applications dont l'utilisateur pourra bénéficier, car chaque système d'exploitation renvoie vers une boutique d'applications spécifiques<sup>9</sup>.

## 2. Les usages des GSM et Smartphone

### Les jeunes et leur GSM

#### Importance du phénomène

En Belgique, la majorité des jeunes de 10 à 17 ans possède un GSM. Effectivement, l'étude du CRIOC révèle que 91 % des jeunes appartenant à cette catégorie d'âge dispose d'un GSM<sup>10</sup>.

Lorsqu'on affine les catégories par âge on peut constater qu'il y a un saut quantitatif opéré à l'âge de 12 ans<sup>11</sup>.

---

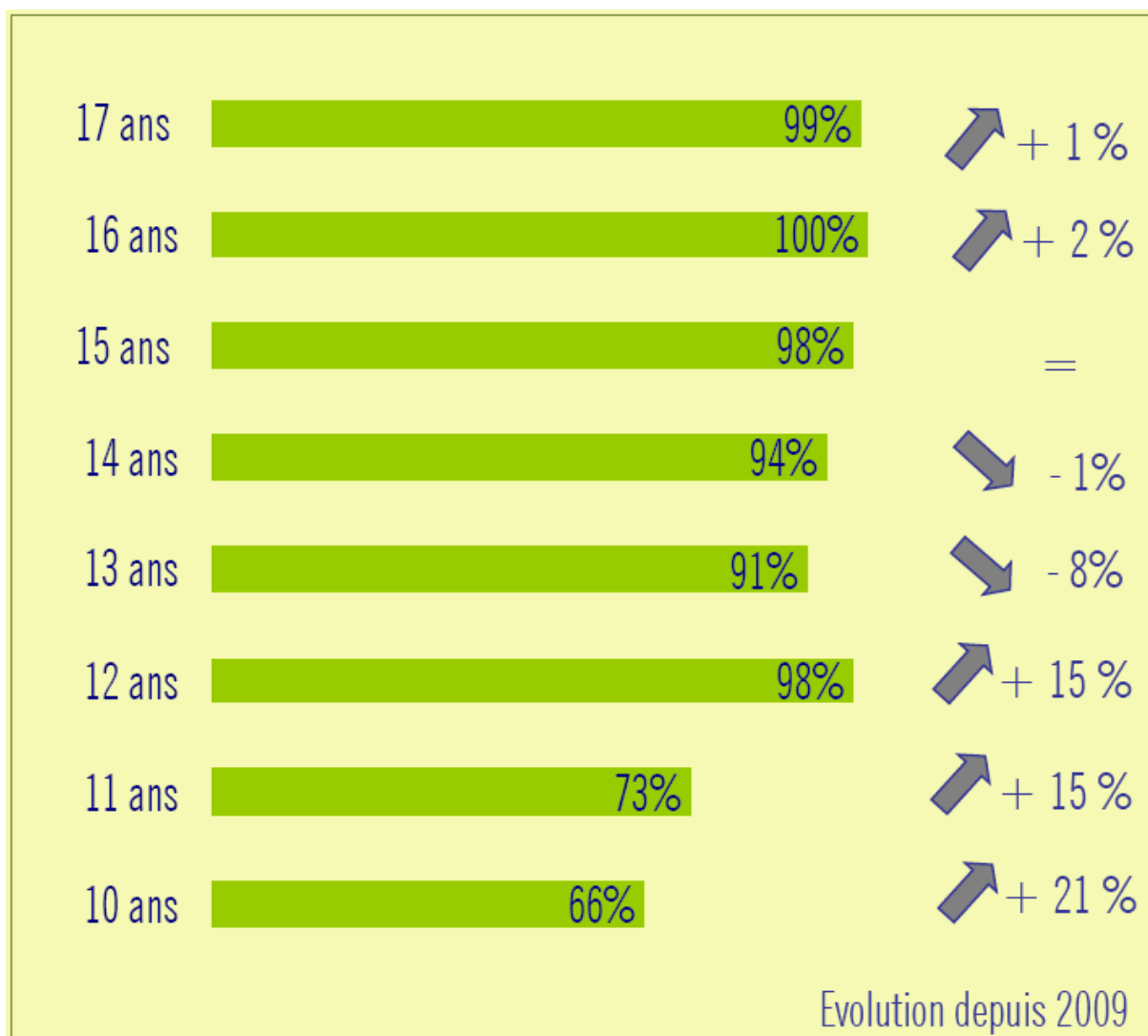
<sup>7</sup> Contraction des mots « ordinateur » et « téléphone ».

<sup>8</sup> Acronyme signifiant *Global Positioning System*,

<sup>9</sup> Certaines applications sont gratuites, d'autres sont payantes (les prix sont variables).

<sup>10</sup> VANDENBRANDE K. & VANDERCAMMEN M., *Jeunes et GSM*, Bruxelles, CRIOC, octobre 2011, p. 5 (tableau « Possession d'un GSM - différence par âge »).

<sup>11</sup> *Ibidem* p. 6.



Selon l'enquête, à 10 ans, 2 enfants sur 3 possèdent un GSM. Ce ratio passe à 3 enfants sur 4 à 11 ans. À partir de 12 ans, les pourcentages de possession frôlent les 100 %.

Ce saut quantitatif peut s'expliquer. À 12 ans, 74 % des enfants de 12 ans sont inscrits dans le secondaire<sup>12</sup>. À partir de ce niveau d'enseignement, de nouvelles habitudes scolaires et sociales sont prises. Elles incluent généralement une plus large part d'autonomie accordée à l'enfant qui devient adolescent. Aussi, le GSM sert-il comme outil d'autonomie puisque l'enfant (adolescent) se constitue ses propres réseaux de contacts.

D'autre part, les enfants et adolescents ne se fréquentent pas nécessairement en fonction de leur âge respectif. Les plus âgés<sup>13</sup> peuvent directement ou indirectement exercer une influence sur leurs plus jeunes camarades. En tant que facteur de

<sup>12</sup> FEDERATION WALLONIE-BRUXELLES, *Les indicateurs de l'enseignement 2011*, Bruxelles, Etnic, 2011, p. 15.

<sup>13</sup> Qui ont statistiquement une plus grande probabilité de posséder un GSM.

socialisation, le GSM participe à l'identité du jeune en tant que tel et en tant que membre d'un groupe<sup>14</sup>. Celui qui n'en possède pas se prive donc d'un puissant moyen de socialisation. Autant d'éléments qui tendent à expliquer les hauts taux de possession à tous ces âges.

Mais, outre le fait que le GSM est un outil de socialisation, il est donc également un outil émancipateur. Effectivement, l'enfant peut se constituer un réseau de contacts indépendamment de l'influence de ses parents<sup>15</sup> et peut les contacter à tout moment sans nécessairement en demander la permission. Si effectivement, la prise d'autonomie est une des caractéristiques propre à l'adolescence, alors le GSM propulse (in)directement l'enfant dans l'adolescence.

## **Mais que font-ils avec leur GSM ?**

Le GSM permet aux jeunes utilisateurs (mais aux autres aussi) d'être connectés à ses mondes : celui de sa famille, mais aussi, celui de ses amis. Au-delà des aspects techniques, les jeunes ont tendance à travers l'usage du GSM à s'approprier certaines voies de communication plus que d'autres. Et s'il est vrai que la photo, la vidéo ou encore la fonction téléphone sont utilisées, leur fréquence d'emploi est bien moindre que celle du SMS.

Quelle est l'importance du phénomène ? Pourquoi le SMS attire-t-il autant les jeunes ? Est-ce vraiment le moyen de communication le plus adéquat ?

### *Communiquer par SMS et téléphone*

Si certaines études<sup>16</sup> ont mis en avant la « génération pouce », c'est entre autres pour expliquer que le premier moyen de communication par GSM est le SMS chez les jeunes<sup>17</sup>. Le SMS recouvre une dimension pratique et économique puisqu'il permet de communiquer aisément une information courte à moindre frais<sup>18</sup>.

---

<sup>14</sup> Média-animation, « Identité et sociabilité », Bruxelles, p. 2. Disponible en ligne sur : <http://www.media-animation.be/IMG/pdf/Mediapro-Belgique-Sociabilite.pdf>

Média-animation est une association qui a pour but de développer une citoyenneté responsable à travers l'éducation critique du citoyen face à une société de la communication médiatisée.

<sup>15</sup> Comme par exemple ses amis de classe.

<sup>16</sup> LYN L.K. & MEI WEN CHOU, « Do you know Y ? Mobile internet and the thumb generation », Melewar, *International Journal of Technology Marketing*, 2008, vol. 3, pp. 137-152.

<sup>17</sup> La « génération pouce » ou *thumb generation* (en version anglaise) recouvre les jeunes âgés de 13 à 35 ans.

<sup>18</sup> De nombreux forfaits « jeunes » sont proposés par différents opérateurs. Ainsi, certains forfaits proposent des formules d'abonnement où les SMS sont illimités à partir de 10 € par mois.

En moyenne, par semaine, les jeunes de 10 à 17 ans envoient 88 SMS et utilisent une dizaine de fois la fonction téléphone. Et si les plus jeunes envoient une vingtaine de SMS par semaine, les plus âgés en écrivent une centaine (avec un pic de 137 à l'âge de 15 ans)<sup>19</sup>. Dans leur façon d'employer le GSM, on observe également un saut quantitatif au même âge que précédemment, ce qui laisse à penser qu'au plus les enfants avancent en âge, au plus ceux-ci seront amenés à posséder un GSM et qu'ils en auront une utilisation de plus en plus régulière. Ce qui confirme également que la possession d'un téléphone mobile est un puissant facteur de socialisation.

### *Une communication parfaite ?*

Une première barrière à la bonne compréhension d'un message par SMS tient à la taille de celui-ci : 160 caractères, espaces compris. En si peu de signes, il est difficile d'exprimer avec les nuances éventuelles toute la richesse d'un message. Mais pour le même prix (pour peu que son abonnement le lui permette), le jeune usager peut envoyer un paquet de *textos*.

Si ce premier écueil<sup>20</sup> trouve une résolution rapide, d'autres obstacles à la bonne compréhension du message existent. Effectivement, nombre de facteurs inhérents à la communication ne peuvent pas être pris en compte. Bien qu'il n'y ait pas de média qui permette une communication parfaite, sans doute en existe-il de plus riches. Par exemple, dans une communication en face-à-face, des nuances peuvent être apportées à un message verbal grâce à l'intonation, les mimiques ou autres attitudes non verbales. Plus spécifiquement, dans cette situation de communication, la règle du 7-38-55 prévaut, à savoir :

- 7% de communication verbale (les mots) ;
- 38% de communication grâce à la voix (intonation) ;
- 55 % de communication grâce au langage corporel et aux mimiques.

Cette règle, parue dans une étude d'Albert Mehrabian en 1967<sup>21</sup>, tend à démontrer que la communication est majoritairement (38%+55%=93%) non verbale.

Une communication par SMS ne peut prendre en compte ces éléments. Et si l'on considère que l'écrit est au SMS ce que les paroles sont à la communication verbale, alors la communication d'un message par SMS transforme le 7% en 100% dans la règle édictée par Mehrabian. Toutefois, un dispositif tend à combler ces carences : les

---

<sup>19</sup> VANDENBRANDE K. & VANDERCAMMEN M., *op.cit.*, pp. 14-15.

<sup>20</sup> Celui du nombre de caractères.

<sup>21</sup> MEHRABIAN A., *Decoding of Inconsistent Communications*, Journal of Personality and Social Psychology Vol. 6 (1), pp. 109-114



*smileys*<sup>22</sup>. Mais la galerie des émotions proposée est très limitée. Leur décryptage n'est pas non plus forcément chose aisée, car soumis à l'interprétation (comme d'ailleurs les mimiques d'une personne avec qui l'on converse).

L'incompréhension qui peut naître de l'envoi d'un SMS entraîne généralement une correspondance qui a pour but de clarifier la réelle teneur du message. D'autres situations impliquent un nombre important d'envois comme une prise de rendez-vous pour une sortie entre amis (e)s : où, quand, comment, pourquoi, etc. Autant de questions qui seront l'objet de nombreux *textos*, qui font parfois penser qu'ils sont contre-productifs dans le cadre d'un service de messages courts.

Aussi, peut-on avancer que l'emploi qui est fait de la communication par SMS ne tient pas toujours compte des limites de ce dispositif. Bien que pertinente dans certaines situations, la communication par SMS devrait laisser place à d'autres moyens plus adéquats afin de transmettre une information dans des situations données.

## Les jeunes et leur Smartphone

### Importance du phénomène

Comme indiqué dans l'étude du CRIOC, les Smartphones sont une nouvelle technologie et coûtent relativement cher à l'achat comme à l'utilisation. Toutefois, 1 jeune sur 5 en possède un, ce ratio pouvant s'élever à 1 jeune sur 3 une fois que l'on prend les catégories d'âge les plus hautes<sup>23</sup>. Si le point de vue financier peut être invoqué comme un frein à l'expansion des Smartphones auprès des enfants et adolescents, le point de vue technologique peut également être considéré comme un obstacle. Effectivement, bien que la technologie Smartphone inclut intégralement celle des GSM, elle comprend également celle (par exemple) des GPS ou encore des organisateurs. Deux technologies onéreuses que peu d'enfants ou d'adolescents emploient parce qu'ils n'en ont pas nécessairement l'utilité. Ainsi, si le fait de pouvoir être connecté à l'ensemble de ses boîtes *e-mail* recouvre une dimension pratique pour le professionnel en déplacement, on se figure que pour un enfant ou un adolescent, le caractère essentiel de ce dispositif sera moindre.

---

<sup>22</sup> De l'anglais *smile*, « sourire » en français. Il s'agit d'un ensemble de représentations graphiques exprimant des émotions.

<sup>23</sup> VANDENBRANDE K. & VANDERCAMMEN M., *op. cit.*, pp. 24-25.

Les Smartphones se distinguent également sur le plan technologique par le fait que leur utilisation a été pensée en termes de connectivité. Plus spécifiquement, les réseaux sociaux, comme Facebook, trouvent de nouveaux outils pour leur développement avec les Smartphones.

## Les usages du Smartphone

Le phénomène du Smartphone étant récent, peu d'études abordent le sujet de l'utilisation de cet objet<sup>24</sup>. Les quelques rapports sont généralement internationaux. On y apprend que la classe d'âge qui utilise le plus le Smartphone est celle des 25-34 ans, mais que le marché se développe également dans les deux tranches d'âge inférieures, à savoir les 13-17 ans et 18-24 ans<sup>25</sup>.

De toutes les utilisations d'un Smartphone, c'est la navigation sur internet qui occupe le plus souvent les usagers<sup>26</sup> suivie par la consultation des réseaux sociaux (qui se trouve également sur internet). Les fonctions premières du GSM, à savoir le téléphone et le SMS, se classent en cinquième et en septième position pour le Smartphone. Si cette dernière étude n'indique pas les préférences d'utilisation du Smartphone pour les enfants ou les adolescents, elle tend à démontrer que le Smartphone est un outil multifonctions qui a pris le relais de bon nombre d'objets de la vie courante et qu'il a permis l'apparition de nouveaux comportements.

Le Smartphone représente donc tout à la fois, un téléphone, un ordinateur, un réveil matin, un appareil photo, un caméscope, un GPS, etc. pour son propriétaire. Si la vidéo et la photo sont populaires auprès des enfants comme des adolescents, il faut pouvoir en comprendre l'utilité : il s'agit d'un usage amateur qui s'inscrit dans l'instantanéité<sup>27</sup>. Effectivement, à la différence d'une photographie faite avec un appareil photo<sup>28</sup>, il s'agit pour nombre de jeunes de mettre en évidence leur quotidienneté dans le but d'une affirmation de soi ou de la mise en scène de la

---

<sup>24</sup> Et encore moins en Belgique.

<sup>25</sup> Etude d'une entreprise en recherche marketing, ComScore, "Majority of Tablet Users Watch Video on their Device, 1 in Every 4 Viewers Pay to Watch", 2012. Disponible en ligne sur : [http://www.comscore.com/Press\\_Events/Press\\_Releases/2012/6/Majority\\_of\\_Tablet\\_Users\\_Watch\\_Video\\_on\\_their\\_Device](http://www.comscore.com/Press_Events/Press_Releases/2012/6/Majority_of_Tablet_Users_Watch_Video_on_their_Device)

<sup>26</sup> Selon l'enquête de l'opérateur de téléphonie britannique O2, « Making calls has become fifth most frequent use for a Smartphone for newly-networked generation of users », 29 juin 2012 Disponible en ligne sur :

<http://news.o2.co.uk/Press-Releases/Making-calls-has-become-fifth-most-frequent-use-for-a-Smartphone-for-newly-networked-generation-of-users-390.aspx>

<sup>27</sup> BATIONO A. & ZOUINAR, « Les usages amateurs de la vidéo sur téléphone mobile » dans LICCOPE C. & ZOUINAR M., *Les usages avancés du téléphone mobile*, Paris, 2009, pp. 143-164.

<sup>28</sup> Ou d'une vidéo avec une caméra.

convivialité d'un événement<sup>29</sup>. Dès lors, les impératifs de cadrage ou de tout autre aspect esthétique perdent de leur importance dans ce genre de pratique. Aussi, dans l'utilisation de la photo ou de la vidéo par Smartphone, l'accent est-il mis davantage sur le partage : d'une part avec les personnes présentes<sup>30</sup> mais aussi par l'entremise des réseaux sociaux sur lesquels l'initiateur de la photo (ou vidéo) est inscrit<sup>31</sup>.

Ainsi, les photos prises par Smartphone et partagées via Facebook le sont en vue de maintenir actives des relations sociales ou pour en créer de nouvelles. La photo n'expose pas simplement un événement, elle participe des liens qui se créent entre les personnes. C'est pourquoi les personnes qui peuvent être identifiées sur les photos peuvent ou non appartenir à la scène mise en image. De manière instantanée, via son Smartphone, le jeune ou l'adolescent peut non seulement partager un moment de vie avec une tierce personne (qui n'est pas présente), mais également la faire participer symboliquement<sup>32</sup>.

## Des usages qui posent question

Si l'on considère ces deux outils comme devant servir à mettre en relation les personnes, sans doute peut-on parler de lieux inappropriés quant à leur usage. L'étude d'une firme pour logiciel de sécurité pour Smartphone<sup>33</sup> montre que les usagers (de 18 à 34 ans) ont tendance à employer leur Smartphone dans des lieux où l'usage est socialement inapproprié<sup>34</sup> : au lit, à la toilette, durant un repas, etc. D'autres endroits sont relevés et révèlent d'un usage dangereux pour l'intégrité physique de la personne, comme au volant d'un véhicule.

L'étude du CRIOC<sup>35</sup>, quant à elle, stipule que 59 % des jeunes déclarent avoir utilisé leur GSM en classe. Elle détaille qu'en primaire ce taux s'élève à 36 % et que, passé l'âge de 14 ans, l'usage devient de plus en plus fréquent durant les cours.

---

<sup>29</sup> VILLI M., « Mobile visual communication : photo messages and camera phone photography », *Nordicom review*, 28 vol. 1, pp. 55-58. Disponible en ligne (en anglais) : [http://www.nordicom.gu.se/common/publ\\_pdf/247\\_villi.pdf](http://www.nordicom.gu.se/common/publ_pdf/247_villi.pdf)

<sup>30</sup> Cette pratique était aussi d'usage avec les GSM.

<sup>31</sup> BATIONO A. & ZOUINAR, « Les usages amateurs de la vidéo sur téléphone mobile » dans LICCOPE C. & ZOUINAR M., *Les usages avancés du téléphone mobile*, Paris, 2009, p. 147.

<sup>32</sup> VAN HOUSE N., DAVIS M., TAKHTEYEV Y., GOOD N., WILHEM A., FINN M., *From 'What ?' to 'Why' ; The Social Uses of Personal Photos*, Berkeley, School of Information Management and Systems - University of California at Berkeley, p. 7. Disponible en ligne : [http://people.ischool.berkeley.edu/~vanhouse/van%20house\\_et\\_al\\_2004a.pdf](http://people.ischool.berkeley.edu/~vanhouse/van%20house_et_al_2004a.pdf)

<sup>33</sup> LOOKOUT MOBILE SECURITY, *Mobile Mindset Security*, juin 2012, p. 7.

<sup>34</sup> Par rapport à des normes sociales. Effectivement, on considère par exemple qu'il est impoli lors d'un repas en famille de décrocher son téléphone ou d'écrire des SMS.

<sup>35</sup> VANDENBRANDE K. & VANDERCAMMEN M., *op. cit.*, p. 16.

Enfin, l'utilisation intensive du GSM ou du Smartphone peut révéler une addiction à ces technologies. Jerry Seinfeld<sup>36</sup> notait, avec humour, qu'énormément d'utilisateurs de Smartphone, en situation d'interaction, donnaient leur préférence aux événements que cette technologie met en avant (un SMS reçu, une brève sur Facebook, etc.) ou vérifiaient si un de ces événements n'était pas survenu parce que c'est ce que leur Smartphone leur commande de faire. L'utilisateur ne serait plus en mesure d'user de son libre arbitre, il se retrouverait dans une situation où il lui serait impossible de résister à l'appel de son Smartphone. Ces comportements, s'ils sont répétés, risquent d'isoler la personne socialement (des coprésents), mais aussi risquent à terme de créer des tensions voire une addiction.

Dans une société où l'on veut tout et tout de suite, vouloir toujours être connecté à son Smartphone ou à son GSM peut être aussi lié à la crainte de rater un événement, de « ne pas en être ». Dans une telle situation, ne pas pouvoir être mis au fait et interagir en fonction peut créer de la frustration voire de l'anxiété.

Aussi, préalablement à l'achat, est-il judicieux de poser quelques règles simples en vue d'une utilisation qui ne mette pas en péril le bon déroulement de la vie sociale (physique) du jeune ou de l'adolescent<sup>37</sup>. Si malgré les conseils et/ou avertissements, une utilisation intensive prend le pas sur toutes les autres activités, des thérapies spécialisées peuvent être la solution<sup>38</sup>.

### 3. Conclusions

On ne doit plus affirmer que les jeunes sont de plus en plus connectés à la technologie, mais qu'ils le sont tous : d'abord avec la technologie des GSM où les pourcentages de possession frôlent les 100 % dès le plus jeune âge, ensuite grâce (ou à cause) des Smartphones qui sont certes, moins répandus, mais qui suscitent une nouvelle gamme de comportements.

Car, si par exemple, prendre une photo avec un appareil spécifiquement conçu à cet effet n'est pas une chose récente, l'usage qui en est fait avec le Smartphone est quant

---

<sup>36</sup> Un humoriste américain.

<sup>37</sup> La presse relève le cas de ces deux enfants de 12 et 13 ans soignés dans un centre spécialisé pour une addiction au téléphone portable.

Disponible en ligne sur : [www.7sur7.be/7s7/fr/1503/Multimedia/article/detail/312800/2008/06/15/Deux-enfants-soignes-pour-une-addiction-a-leur-GSM.dhtml](http://www.7sur7.be/7s7/fr/1503/Multimedia/article/detail/312800/2008/06/15/Deux-enfants-soignes-pour-une-addiction-a-leur-GSM.dhtml)

<sup>38</sup> Clinique du jeu pathologique Dostoïevski. Il s'agit d'un centre spécialisé dans les addictions qui assure des consultations pour les personnes atteintes d'addiction. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site : <http://www.chu-brugmann.be/fr/med/psy/dostoievski.asp>

à lui bien moderne. Dès lors, une photo prise par Smartphone revêt une dimension unique à cet appareil. Les utilisations de cette photo sont également propres à cette technologie.

Le fait que la quasi-totalité des adolescents ont en leur possession un GSM ou un Smartphone et ont évolué dans un monde où ces objets<sup>39</sup> ont toujours existé induit-il un manque de réflexivité ? Les « bonnes » et « mauvaises » manières d'utiliser pourraient être moins facilement identifiables pour un public qui a toujours connu ce genre de technologie que pour des personnes qui ont connu ces objets comme étant des nouveautés (et qui pouvaient procéder par essais / erreurs dans leurs utilisations quotidiennes). Cependant, ces générations, qui ont grandi dans ce monde où les GSM et les Smartphone sont omniprésents, ont développé des usages, des symboliques et des sens à la communication typiques au GSM ou au Smartphone. Ainsi, communiquer n'a-t-il plus tout à fait le même sens ou n'est plus fait exactement de la même manière qu'auparavant. La présence de nouvelles technologies transforment le monde<sup>40</sup> et les plus jeunes sont, sans doute, amenés à établir de nouveaux codes. On comprend dès lors que le débat sur l'emploi des GSM et Smartphone est affaire de générations : la génération qui emploie ces technologies et celle qui ne les emploie pas. Aussi, peut-on résumer ce qu'il advient dans ce genre de situation grâce à Max Plank en affirmant qu'une nouvelle norme *ne triomphe pas en convainquant ses adversaires et en leur faisant voir la lumière, mais plutôt parce que ses adversaires finissent par mourir, et que grandit une nouvelle génération à qui cette vérité est familière*<sup>41</sup>.

Cela ne veut évidemment pas dire qu'il n'y aura plus dans le futur de mauvais usages de ces technologies, mais qu'à travers le temps, de nouvelles normes dessineront ce que seront les bons et mauvais usages et que celles-ci seront l'œuvre principale de ceux qui utiliseront ces technologies. La crainte de voir les plus jeunes s'enfermer dans un mode de communication qui suppose uniquement l'utilisation de GSM ou Smartphone, doit, elle, être tempérée. Effectivement, cette peur n'est pas sans rappeler, par exemple, celle de voir les jeunes s'enfermer dans la virtualité du monde vidéo ludique<sup>42</sup>.

---

<sup>39</sup> Essentiellement le GSM.

<sup>40</sup> Ce n'est pas le débat de dire en mieux ou en moins bien.

<sup>41</sup> Max Plank parlait quant à lui d'une nouvelle vérité scientifique. PLANK M., *Scientific Autobiography and Other Papers*, New York, Philosophical Library, 1949, pp. 33-34.

<sup>42</sup> Pour un plus large développement : DESAGHER C., *Un jeune devant son jeu vidéo : attention danger ?*, Bruxelles, FAPEO, juin 2012. Disponible en ligne sur : <http://www.fapeo.be/wp-content/analyses/analyses2012/jeuvideo.pdf>

## Bibliographie

CUYPERS D., *Téléphones mobiles et santé – Normes, faits scientifiques et conseils pour une utilisation raisonnable*, Service Public Fédéral de Santé Publique, sécurité de la chaîne alimentaire et environnement, décembre 2011.

FEDERATION WALLONIE-BRUXELLES, *Les indicateurs de l'enseignement 2011*, Bruxelles, Etnic, 2011.

LOOKOUT MOBILE SECURITY, *Mobile Mindset Security*, juin 2012.

LICCOPE C. & ZOUINAR M., *Les usages avancés du téléphone mobile*, Paris, 2009.

PLANK M., *Scientific Autobiography and Other Papers*, New York, Philosophical Library, 1949.

VANDENBRANDE K. & VANDERCAMMEN M., *Jeunes et GSM*, Bruxelles, CRIOC, octobre 2011.

VAN HOUSE N., DAVIS M., TAKHTEYEV Y., GOOD N., WILHEM A., FINN M., *From 'What?' to 'Why'; The Social Uses of Personal Photos*, Berkeley, School of Information Management and Systems - University of California at Berkeley. Disponible en ligne :

[http://people.ischool.berkeley.edu/~vanhouse/van%20house\\_et\\_al\\_2004a.pdf](http://people.ischool.berkeley.edu/~vanhouse/van%20house_et_al_2004a.pdf)

## Articles

ComScore, « Majority of Tablet Users Watch Video on their Device, 1 in Every 4 Viewers Pay to Watch », 2012. Disponible en ligne sur :

[http://www.comscore.com/Press\\_Events/Press\\_Releases/2012/6/Majority\\_of\\_Tablet\\_Users\\_Watch\\_Video\\_on\\_their\\_Device](http://www.comscore.com/Press_Events/Press_Releases/2012/6/Majority_of_Tablet_Users_Watch_Video_on_their_Device)

LYN L.K. & MEI WEN CHOU, « Do you know Y? Mobile internet and the thumb generation », Melewar, *International Journal of Technology Marketing*, 2008, vol. 3, pp. 137-152.

Média-animation, « Identité et sociabilité », Bruxelles, p. 2. Disponible en ligne sur : <http://www.media-animation.be/IMG/pdf/Mediapro-Belgique-Sociabilite.pdf>

O2, « Making calls has become fifth most frequent use for a Smartphone for newly-networked generation of users », 29 juin 2012. Disponible en ligne sur : <http://news.o2.co.uk/Press-Releases/Making-calls-has-become-fifth-most-frequent-use-for-a-Smartphone-for-newly-networked-generation-of-users-390.aspx>

«Proximus is ten years old and it's party time ! », Proximus, 16/12/2003, en ligne sur : [http://www.belgacom.com/be-en/newslist/NL\\_Archive\\_press\\_releases.page?d=031216\\_proximus10y#topAnchor](http://www.belgacom.com/be-en/newslist/NL_Archive_press_releases.page?d=031216_proximus10y#topAnchor)

VILLI M., « Mobile visual communication : photo messages and camera phone photography », *Nordicom review*, 28 vol. 1, pp. 55-58. Disponible en ligne (en anglais) : [http://www.nordicom.gu.se/common/publ\\_pdf/247\\_villi.pdf](http://www.nordicom.gu.se/common/publ_pdf/247_villi.pdf)